

## Sur le pouce

Sylvain Campeau

---

Number 6, 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15479ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Campeau, S. (1978). Sur le pouce. *Moebius*, (6), 28–30.

## SUR LE POUCE

je suis sur une route française en amérique  
et j'y fais la danse de la pluie

une cheminée chimique fume à droite  
une population pourrit à gauche  
un camion-remorque s'en vient  
dans des reflets chromés à cent milles à l'heure

des centaines d'iroquois d'apaches  
apparaissent tranquillement  
sur le dessus des belles collines

je décide de pianoter sur un computer un télex  
des anges se nucléarisent  
l'axe de la planète bascule  
la rotation s'accélère  
l'ordre du jugement dernier est foké  
la plénière ajournée

je bois de l'eau à une source  
et je console un enfant  
qui s'est fendu la tête sur un trottoir

le camion passe en flèche  
les champs se dessèchent  
les indiens montent au ciel  
les anges sont en interrogations

et voilà le déluge

et dieu est loin loin

je prends une autre gorgée d'eau  
le soleil explose embrassant tous les horizons  
tout le monde regarde  
une journée achève  
une soirée s'annonce stressante

je me sauve dans les bois  
comme à la conscription de 1939  
Hitler donne son dernier sursaut et meurt  
le christ s'en vient  
caligastria aussi  
et les melchisédecks aussi  
mais les fleurs embaument les brises

je perds mon corps un moment donné  
je revois des connaissances  
des aïeux à barbes

Et Beethoven lance sa baillette  
symphonies sur symphonies  
au-dessus des andes

et dans le désert de gobi  
dans les cavernes préhistoriques  
des feux s'allument  
des cinéastes cherchent des acteurs  
la bavière renaît  
la renaissance aussi  
Vinci

une auto s'arrête j'embarque

les lilas traversent la rue  
un merle fait un chant rouge dans sa gorge  
chacun allume sa t.v.  
écoute les nouvelles  
l'électricité est fêtée etc... etc... etc...

j'oubliais  
une mère raconte doucement  
de gentilles mièvreries historiques  
à un enfant dans un pyjama bleu  
ses cils s'abaissent  
dans sa bézenette

un Dali éclate en sanglots  
un monstre étrangle une vierge  
et je pense au paradis impolluable  
la radio fm en parle  
elle parle comme un fantôme dans une réunion  
/spirite  
comme une mouche dans une cathédrale

là se bat l'entité de chair d'un passant

le crétinisme tombe en désuétude  
l'ignorance est ignorée  
la laideur effacée  
des printemps chantonnent germent en de do-  
/riques aurores  
les mains lancent des courbes s'agrandissant  
/d'art en art

calvaire de vaincus  
des mots vieux comme Amérique ou Asie  
sont recouverts par des ères géologiques  
dans des passés  
sur bandes magnétiques  
index pour les noms propres

ce sera facile pour les géologues du futur  
de lire mes textes